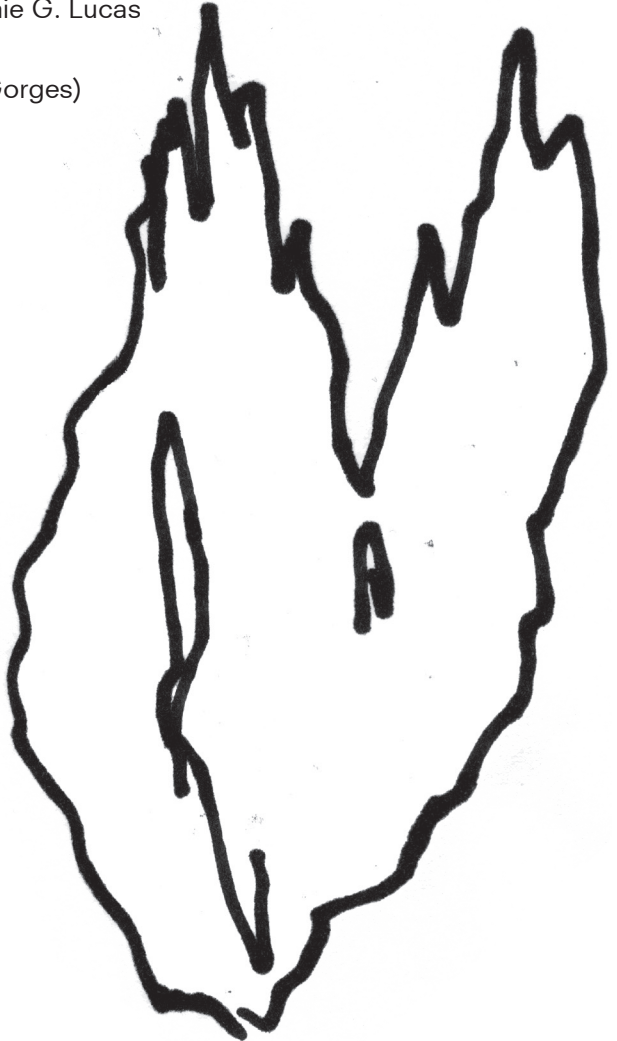


« ENTREVUE », questions à...

PIERRE ESCOT

Entretien conduit par Sophie G. Lucas
avec les élèves de 1^{ère} L
du lycée Charles Péguy (Gorges)



MIDIMINUITPOÉSIE#16
DU 7 AU 11 DÉCEMBRE 2016 - Nantes

Planning semble plus accessible que Le Carnet Lambert. Qu'est ce qui rassemble ou oppose vos deux textes ?

Ils sont complémentaires. *Planning* est plus linéaire sur une forme d'agenda stylisé avec une histoire ou des histoires qui se recoupent et se rejoignent. *Planning* parle du monde du travail et du quotidien d'un homme. *Le Carnet Lambert* est une tentative de circonscrire ce que peut bien être en lui-même ce carnet, ce Lambert, à travers diverses approches textuelles, plusieurs origines et modes d'expressions. Disons que l'agenda et le carnet sont des supports. Un agenda et un carnet ont une fonction que j'ai détourné en dispositif. Pour *Planning*, les différentes annotations que l'on pourrait transcrire sur un agenda s'entrelacent formant au final un récit sur un an. *Le Carnet Lambert* est plus éclaté, il est kaléidoscopique, il ressemble à un prisme comme ces instruments d'optique utilisés pour réfracter la lumière, la réfléchir et la disperser. J'aime que la lecture soit participative, que l'on puisse investir le livre et apporter au texte sa propre sensibilité. Ainsi, les trous dans la narration de *Planning* permet d'induire un sous-titre, des liens que viendront compléter la lectrice et le lecteur. Pour *Le Carnet Lambert*, plusieurs pistes quant à son identité sont proposées d'une manière ludique parfois ironique, absurde, délirante. Le point commun est d'agrèger, de faire se rencontrer poésie et récit.

Dans Le Carnet Lambert, vous utilisez une profusion de formes d'écriture : notes du quotidien, poésie, écriture journalistique. Pourquoi cette diversité ?

Je suis parti du principe qu'il y avait plusieurs carnets dans ce carnet. Chaque texte apporte une interprétation de ce que pourrait être *Le Carnet Lambert*. Ce qui m'a permis différentes approches d'écriture, j'ajoutais les pistes et les points de vues et multipliais les fragments d'un texte disséminé, retrouvé, dispersé sous plusieurs formes (poésie, récit, textes programmatiques, slogans, modes d'emplois, aphorismes, etc...) et portant même le sous-titre: extraits. Ce livre peut être vu comme un palimpseste, une compilation, un best-of élaboré au fur et à mesure de sa découverte. Le lecteur peut le lire dans le désordre, l'ouvrir au hasard alors que *Planning* nécessite de le lire dans l'ordre comme un récit. *Le Carnet Lambert* est, au départ, une enquête autour d'un texte qui ne donne que ce qu'il contient ou pourrait contenir en parlant de son histoire et de ce qu'il en reste ou de ce qu'il en restera.

La société de consommation et les dérives du monde du travail sont des thèmes que vous abordez. Est-ce une volonté de pointer les travers de la société contemporaine ?

Pour *Planning* l'idée de l'emploi du temps parle incidemment de travail, de gestion. Alors oui, j'avais cette volonté de parler de la société et de ses dérives. La gestion du temps est au cœur de nos vies. Nous apprenons



le temps comme nous apprenons à vivre. Nous vivons dans un temps donné à travers une société. L'agenda est l'expression de cette société par sa découpe du temps, l'organisation et la place donnée au travail et à l'activité. Il me paraissait indispensable en m'emparant de l'idée d'un planning de situer ce texte et ce dispositif dans ce monde-là. Pour *Le Carnet Lambert*, je me suis laissé guider par le texte qui, très rapidement s'est mis à dérouler sa propre logique: l'emballage, le kit, l'embranchement, l'abonnement, la table, etc.... Le Lambert se poursuivant lui-même parle de ce qui forme société et organisation. L'homme au milieu et son Lambert qui est autant lui-même que son idée du monde.

À la lecture du *Carnet Lambert*, le lecteur a plusieurs hypothèses sur sa signification. Pouvez-vous nous donner la vôtre ?

Effectivement, plusieurs hypothèses sont possibles quant à sa signification. Je répondrai par le quatrième vers de la première page : « Aucune formule ne restreint la légende. »



**Pierre
Escot**

(Photo : Dom Garcia)

Propos recueillis par:

**Agathe LE GOC
Thelma TOUREL**

de la classe de 1^{ère} L du lycée Charles Péguy (Gorges)

Avec le concours de Sophie G. Lucas, poète
Marion Hivert, enseignante de français

Chantal Palier & Stéphanie Chemin, enseignantes documentalistes.



Maison de la Poésie de Nantes

2, rue des Carmes / 44000 Nantes / Tél: 02 40 69 22 32

info@maisondelapoesie-nantes.com / www.maisondelapoesie-nantes.com

MIDIMINUITPOÉSIE #16 est soutenu par la Ville de Nantes, la Région des Pays de la Loire, le Département de Loire-Atlantique, la DRAC des Pays de la Loire, la SOFIA, le Centre national du Livre et la Fondation SNCF.